

Arthur Daley devint, en 1942, le chroniqueur sportif du « New York Times », journal dans lequel il travaillait depuis 1926. Il succédait alors à John Kieran, créateur de cette chronique, avec lequel il avait rédigé une histoire des Jeux Olympiques. En 1956, la haute qualité de son œuvre fut récompensée par le prix Pulitzer. Ainsi, pour la seconde fois, cet honneur revenait à un journaliste sportif, John William H. Taylor, du « New York Herald Tribune » ayant été primé en 1935. Arthur Daley travailla sur les Jeux Olympiques de Los Angeles. Lorsqu'il se rendit à ceux de Berlin, en 1936, il devenait le premier envoyé spécial sportif du « Times » à se rendre à l'étranger. Plus tard, il fut présent dans les enceintes olympiques de Rome, Tokyo, Mexico, Munich. Hélas, il ne sera pas présent à Montréal.

James Lionel (Jim) Manning, comme son père, devint journaliste. Il débuta en 1919 et collabora au « Sunday Chronicle », au « Sunday Dispatch » et entra au « Daily Mail » en 1954. Depuis 1969, il rédigeait une chronique régulière pour le « London Evening Standard ». Toute sa vie, il se voulut un journaliste de combat. Sa vigoureuse prise de position contre l'apartheid en sport constitue un exemple. Opéré du cœur, James L. Manning est décédé à l'hôpital, alors que la veille encore, de son lit, il racontait à ses auditeurs ses souvenirs professionnels. S.M. la reine lui avait décerné, début janvier, l'OBE pour ses services au journalisme écrit et parlé. Nous conserverons vivace cette citation:

« Le sport est jeu. Ainsi, la vie sans le sport deviendrait terne. C'est pourquoi ceux qui n'aiment pas le sport constituent une menace, mais ceux qui ne pensent à rien d'autre sont un fléau. »

La presse sportive perd deux de ses serveurs

En janvier, avec les disparitions d'Arthur Daley (69 ans, Etats-Unis) et de James L. Manning (60 ans, Grande-Bretagne), une tristesse profonde fut ressentie dans de nombreuses salles de rédaction de par le monde. Tous deux suivirent avec passion l'évolution du mouvement olympique. Tous, nous regretterons de ne plus jamais recevoir les articles de ces deux inoubliables commentateurs sportifs.

